



HAL
open science

Les contacts humains-animaux face au risque zoonotique en Afrique centrale

Romain Duda, Victor Narat

► To cite this version:

Romain Duda, Victor Narat. Les contacts humains-animaux face au risque zoonotique en Afrique centrale. L'Homme et l'Animal, l'invention de nouveaux liens, 2021. ⟨hal-03844325⟩

HAL Id: hal-03844325

<https://hal.science/hal-03844325v1>

Submitted on 8 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Focus 1

Les contacts humains-animaux face au risque zoonotique en Afrique centrale

Romain Duda & Victor Narat

Focus p. 148-149, *L'Homme et l'Animal, l'invention de nouveaux liens*. M. Hoassaert-McKey, F. Keck, S. Morand (Eds). 2021. CNRS, Le Cherche Midi.

La pression anthropique sans précédent sur les écosystèmes qui caractérise l'anthropocène induirait une augmentation des contacts humains-animaux et donc une augmentation du risque zoonotique. Pour qu'un nouvel agent potentiellement pathogène passe d'une espèce animale à l'espèce humaine, il est nécessaire qu'un individu de l'espèce animale soit en contact avec un humain. Pourtant, les contacts humains-animaux restent très peu étudiés, notamment en Afrique Centrale, berceau de maladies infectieuses émergentes d'origine animale comme le virus Ebola et le VIH. Au sein d'un environnement, différentes formes du vivant (virus, bactéries, rongeurs, chauve-souris, chiens, primates humains et non-humains) cohabitent et circulent en formant un réseau complexe d'interactions. Pour comprendre ces dynamiques, une approche socio-écosystémique est nécessaire en considérant les sociétés humaines comme des composantes actives de ces écosystèmes, et en tenant compte de l'ensemble des agents en présence et des modalités de contacts et d'engagement qui les définissent. Les approches écologiques, historiques et anthropologiques permettent de décrire les types et fréquences de contacts entre humains et animaux, au sens large, en incluant à la fois des contacts physiques (chasse, découpe, consommation, etc.) et des contacts environnementaux (partage d'habitats communs) ainsi que l'influence des facteurs écologiques et anthropologiques sur ces contacts (exemples ?). En combinant ces résultats avec l'identification des agents microbiens (pathogènes ou non) partagés entre espèces, on peut mieux comprendre comment les engagements humains-animaux influencent cette circulation microbienne et donc le risque d'émergence zoonotique.